



ANNE SALAMON, ANNE ROCHEBOUET
& CÉCILE LE CORNEC ROCHELOIS (DIR.)

LE TEXTE MÉDIÉVAL

De la variante à la recreation



LE TEXTE MÉDIÉVAL

De la variante à la recreation

Face à la conception d'une œuvre fixée et reproductible à l'identique, née avec l'imprimerie, la mobilité du texte apparaît comme une caractéristique de la production médiévale. La circulation de l'œuvre dans l'espace et dans le temps, d'un manuscrit à l'autre, d'un dialecte à l'autre, d'une langue à une autre sont autant de facettes de ce phénomène, depuis ses plus petites manifestations, à l'échelle des graphies ou du lexique, jusqu'à l'agencement général d'une œuvre ou d'un recueil.

Qu'on utilise le terme de « mouvance » à la suite de Paul Zumthor ou celui de « variance » selon l'expression de Bernard Cerquiglini, les fluctuations de la langue et des textes médiévaux ont depuis longtemps suscité l'intérêt des chercheurs. Cet ouvrage se propose de faire le point sur l'étude de la variation dans les travaux contemporains et de réfléchir à l'importance et au sens à accorder à cette instabilité en combinant diverses approches, tant philologiques, lexicographiques et littéraires que codicologiques ou iconographiques.

Illustration : *Fortune* : Arsenal 5193, fol. 229, Boccace,
Des cas des nobles hommes et femmes dans la trad. de Laurent de Premierfait.

MOUVANCE DE L'ŒUVRE, FIXATION DU TEXTE :
ESSAI D'ÉDITION CRITIQUE DE QUELQUES PASSAGES DE GUILLAUME D'ANGLETERRE

Stefania Maffei

ISBN : 979-10-231-5236-4



CULTURES ET CIVILISATIONS MÉDIÉVALES

Collection dirigée par Dominique Boutet,
Jacques Verger & Fabienne Joubert

Précédentes parutions

*Les Ducs de Bourgogne, la croisade
et l'Orient (fin XIV^e-XV^e siècle)*
Jacques Paviot

Femmes, reines et saintes (V^e-XII^e siècles)
Claire Thiellet

En quête d'utopies
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)

*La Mort écrite.
Rites et rhétoriques du trépas au Moyen Âge*
Estelle Doudet (dir.)

*Famille, violence et christianisme au
Moyen Âge. Hommage à Michel Ruche*
M. Aurell & T. Deswarte (dir.)

Les Ponts au Moyen Âge
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)

Auctoritas. Mélanges à Olivier Guillot
G. Constable & M. Ruche (dir.)

*Les « Dicter vertueulx »
d'Eustache Deschamps.
Forme poétique et discours engagé
à la fin du Moyen Âge*
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)

*L'Artiste et le Clerc. La commande
artistique des grands ecclésiastiques
à la fin du Moyen Âge (XIV^e-XVI^e siècles)*
Fabienne Joubert (dir.)

*La Dérision au Moyen Âge.
De la pratique sociale au rituel politique*
É. Crouzet-Pavan & J. Verger (dir.)

*Moult obscures paroles.
Études sur la prophétie médiévale*
Richard Trachsler (dir.)

*De l'écrin au cercueil.
Essais sur les contenants au Moyen Âge*
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)

*Un espace colonial et ses avatars.
Angleterre, France, Irlande (V^e-XV^e siècles)*
F. Bourgne, L. Carruthers, A. Sancery (dir.)

*Eustache Deschamps, témoin et modèle.
Littérature et société politique
(XIV^e-XVI^e siècles)*
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)

*Fulbert de Chartres
précurseur de l'Europe médiéval ?*
Michel Ruche (dir.)

*Le Bréviaire d'Alaric.
Aux origines du Code civil*
B. Dumézil & M. Ruche (dir.)

*Rêves de pierre et de bois.
Imaginer la construction au Moyen Âge*
C. Dauphant & V. Obry (dir.)

La Pierre dans le monde médiéval
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)

*Les Nobles et la ville
dans l'espace francophone (XII^e-XVI^e siècles)*
Thierry Dutour (dir.)

L'Arbre au Moyen Âge
Valérie Fasseur, Danièle James-Raoul
& Jean-René Valette (dir.)

*De Servus à Sclavus.
La fin de l'esclavage antique*
Didier Bondue

Cacher, se cacher au Moyen Âge
Martine Pagan & Claude Thomasset
(dir.)

Cécile Le Cornec-Rochelois,
Anne Rochebouet, Anne Salamon (dir.)

Le texte médiéval

De la variante à la recreation

Ouvrage publié avec le concours de l'École doctorale V « Concepts et Langages »
et l'EA4089 « Sens, texte, informatique, histoire » de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-798-7

© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2012

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s (Issigeac/Paris)

© Sorbonne Université Presses, 2025

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

Tél. : +33 (0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

MOUVANCE DE L'ŒUVRE, FIXATION DU TEXTE :
ESSAI D'ÉDITION CRITIQUE DE QUELQUES PASSAGES
DE GUILLAUME D'ANGLETERRE

Stefania Maffei
Université de Lausanne

PRINCIPES MÉTHODOLOGIQUES

Face à « l'instabilité fondamentale »¹ de l'écrit médiéval, nommée selon les critiques « mouvance »² (Paul Zumthor), « variance »³ (Bernard Cerquiglini) ou « muance »⁴ (Jean R. Scheidegger), l'éditeur moderne est amené à se poser une question essentielle, celle de l'authenticité littéraire du texte qu'il se propose de donner à lire. Sa démarche critique, le choix de sa méthode éditoriale dépendent en effet de l'objet qui, à ses yeux, possède la plus grande légitimité : l'original (le plus souvent perdu) ou l'une de ses traces manuscrites, le témoin.

En France, la tradition bédieriste, dominante depuis les années 1930, produit essentiellement des éditions conservatrices, recherchant la fidélité au copiste plutôt qu'à l'auteur. S'en tenir à un seul manuscrit (le « bon manuscrit »), qui, contrairement à un archétype reconstitué, présente l'avantage d'avoir une existence réelle, fut en effet la réaction de Joseph Bédier face aux excès du lachmannisme, méthode issue de la tradition philologique allemande et importée en France par Gaston Paris à la fin des années 1860. Plus récemment, Bernard Cerquiglini⁵ a prôné la vertu créatrice de la variante, dont le texte médiéval, dans son inachèvement, aurait besoin pour se constituer en tant qu'œuvre. Évacuant la question de l'original en soulignant l'anachronisme de certaines notions que l'on projette sur le Moyen Âge (auteur, originalité, propriété littéraire), sa théorie de la variance présente toute tentative de reconstitution d'un texte unique comme l'appauvrissement d'une tradition foisonnante, comme le figement d'une écriture en mouvement.

1 Paul Zumthor, *Essai de poétique médiévale*, Paris, Le Seuil, 1972, p. 507.

2 *Ibid.*

3 Bernard Cerquiglini, *Éloge de la variante. Histoire critique de la philologie*, Paris, Le Seuil, 1989, p. 54.

4 Jean R. Scheidegger, *Le Roman de Renart ou le texte de la dérision*, Genève, Droz, 1989, p. 33.

5 Voir Bernard Cerquiglini, *Éloge de la variante*, *op. cit.*

À nos yeux, pourtant, la démarche qui consiste à ignorer délibérément une partie de la tradition manuscrite est bien plus réductrice. Un juge qui s'en tiendrait à un seul témoignage au lieu de confronter les différentes versions des faits manquerait à ses devoirs d'impartialité et d'objectivité ; de même, l'éditeur qui accorde une préférence arbitraire à l'un des témoins – un apparent bédierisme cache parfois une absence de réflexion méthodologique – prend le risque de le suivre jusque dans ses aberrations. À cet égard, le roman de *Guillaume d'Angleterre*, dont la localisation et l'attribution ont récemment fait l'objet d'une importante mise au point⁶, constitue un cas d'étude intéressant. Il s'agit d'un texte abondamment édité et commenté, notamment en raison de son appartenance à l'« *Appendix Christiana* »⁷. Cependant, malgré les sept éditions (majoritairement bédieristes) de *Guillaume d'Angleterre* qui ont été produites entre 1840 et 2007, le travail d'édition critique de cette œuvre ne semble toujours pas achevé⁸. À titre d'étude de cas, nous nous proposons donc de soumettre quelques passages de ce roman à un essai d'édition critique renouant avec la méthode lachmannienne, largement abandonnée par les éditeurs récents. Il s'agira non pas d'éditer le texte d'un seul manuscrit choisi par commodité, mais de tenter de se rapprocher de la version primitive de l'œuvre à travers la confrontation systématique des témoins qui nous l'ont transmise. Appliquée à *Guillaume d'Angleterre*, cette méthode devrait permettre, du moins l'espérons-nous, d'établir un texte critique plus satisfaisant et donc une « hypothèse de travail » (selon la formule de Gianfranco Contini) plus solide⁹.

TRADITION MANUSCRITE ET ÉDITIONS

Guillaume d'Angleterre est un conte édifiant composé à la fin du ^{xii}e siècle par un auteur du nom de « Crestiens » (v. 1 et v. 18), parfois confondu – à tort – avec Chrétien de Troyes¹⁰. Ce texte, produit vraisemblablement dans l'aire normanno-

6 Comme l'a montré grâce à une étude linguistique approfondie François Zufferey dans son article « La pomme ou la plume : un argument de poids pour l'attribution de *Guillaume d'Angleterre* », *Revue de linguistique romane*, 72, 2008, p. 157-208, l'auteur de *Guillaume d'Angleterre*, dont la patrie semble devoir être cherchée en Picardie, ne saurait se confondre avec Chrétien de Troyes.

7 En tant qu'œuvre d'attribution incertaine de Chrétien de Troyes.

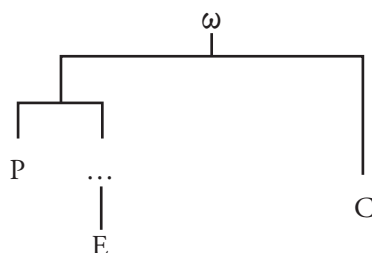
8 Voir Marco Maulu, « Tradurre nel medioevo : sulle origini del ms. escorialense H-I-13 », *Romania*, 126, 2008, p. 174-234, à la p. 192 (n. 51).

9 Précisons que nous n'entendons pas entreprendre une édition complète du roman ; une nouvelle édition critique semble d'ailleurs être en préparation en Italie. Voir Patrizia Serra, *Per una nuova edizione critica del « Guillaume d'Angleterre » : note sulla tradizione manoscritta*, Cagliari, CUEC, 2002. Nous n'avons malheureusement pas eu accès à cet ouvrage, qui est également absent de la riche bibliographie de l'éd. Ferlampin-Acher (voir n. 20, *infra*).

10 Voir François Zufferey, « La pomme ou la plume », art. cit.

picarde¹¹, nous est parvenu à travers deux témoins : le manuscrit P (Paris, BnF, fr. 375, fol. 240vb-247va, fin du XIII^e siècle, exécuté à Arras)¹², et le manuscrit C (Cambridge, St. John's College, B 9, fol. 55rb-75vb, début du XIV^e siècle, provenant de l'Est de la France)¹³. Il existe également une traduction espagnole du poème, la *Estoria del Rey Guillelme*, conservée par le manuscrit H. I. 13 de la bibliothèque de l'Escorial¹⁴, fol. 32r-48r. À cette traduction en prose de la fin du XIV^e siècle, fidèle mais fortement abrégée, on attribue le sigle E.

Comme l'ont remarqué les éditeurs, P et C représentent deux familles différentes, et la version espagnole appartient à la branche de P. À ce propos, Anthony Holden fait judicieusement observer que c'est lorsque E s'accorde avec C que son témoignage est particulièrement précieux, car il trahit ainsi les innovations de P¹⁵. Il serait donc dommage de se priver de ce témoin, qui, dans certains cas, peut être utilisé comme arbitre ou révélateur. En revanche, le groupement P-E ne nous aide guère pour la reconstitution du texte primitif : ces deux témoins étant liés, leur accord n'est pas nécessairement un indice d'authenticité. La méthode à suivre nous est donc dictée par le *stemma* que voici :



Aucun de nos deux manuscrits n'affichant une nette supériorité par rapport à l'autre¹⁶, les témoins se sont partagé les faveurs des éditeurs. P a été édité à quatre reprises, par Francisque Michel¹⁷, Maurice Wilmotte¹⁸,

¹¹ *Ibid.*, p. 196.

¹² Pour une description du ms., voir Charles François, « Perrot de Neele, Jehan Madot et le manuscrit Bn. Fr. 375 », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 41, 1963, p. 761-779.

¹³ Au sujet de ce témoin, on lira Paul Meyer, « Les manuscrits français de Cambridge », *Romania*, 8, 1879, p. 305-342, en particulier p. 309-324.

¹⁴ Sur ce recueil, voir Marco Maulu, « Tradurre nel medioevo », art. cit.

¹⁵ Voir Chrétien, *Guillaume d'Angleterre*, éd. Anthony Holden, Genève, Droz, 1988, p. 13.

¹⁶ P et C présentent de nombreuses divergences, dont la principale réside dans l'omission ou l'addition de passages (leçons singulières) : environ 80 octosyllabes se lisent uniquement dans P, tandis qu'une quarantaine de vers n'apparaissent que dans C. Il est souvent difficile de déterminer si ces vers sont authentiques ou interpolés.

¹⁷ *Chroniques anglo-normandes*, éd. Francisque Michel, Rouen, Édouard Frère, 1840, t. III, p. 39-172.

¹⁸ Chrétien de Troyes, *Guillaume d'Angleterre, roman du XII^e siècle*, éd. Maurice Wilmotte, Paris, Champion, 1927 [éd. citée ci-après *GdA* Wilmotte].

Anne Berthelot¹⁹ et Christine Ferlampin-Acher²⁰. Trois autres éditeurs ont utilisé C comme manuscrit de base : Wendelin Foerster (deux fois)²¹, Virginia Merlier²² et Anthony Holden²³. La version espagnole de E, enfin, a fait l'objet de deux éditions, par Hermann Knust²⁴ et John R. Maier²⁵.

Les deux éditions plus récentes de P sont d'obédience bédieriste ; elles justifient leur existence par une plus grande fidélité au manuscrit que l'ancienne édition de Maurice Wilmotte, aux corrections jugées inutiles. Les deux éditeurs de C, quant à eux, ont accordé une plus grande place à la réflexion critique et à la comparaison des témoins. Anthony Holden revendique toutefois, comme la plupart des éditeurs de P, une édition conservatrice. Si son édition critique est sans conteste la plus fiable, elle n'est pas considérée comme définitive²⁶, car entachée d'erreurs de lecture²⁷. Foerster est plus lachmannien, et sa méthode est souvent concluante, mais un préjugé a beaucoup fait souffrir le texte qu'il se proposait d'éditer. Convaincu de la paternité de Chrétien de Troyes, il a en effet cru bon de créer des graphies champenoises factices, conformes à l'idée qu'il se faisait de la langue de l'illustre romancier. Il conviendra donc d'appliquer la méthode allemande avec moins d'idéalisme que Foerster, qui prétendait reconstruire ce qu'il considérait comme l'original pur, et d'emprunter, entre conservatisme excessif et interventionnisme coupable, une voie moyenne susceptible de servir le texte de *Guillaume d'Angleterre*.

19 *Guillaume d'Angleterre*, éd. Anne Berthelot, dans Daniel Poirion (dir.), *Chrétien de Troyes. Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, 1994, p. 953-1036 et p. 1410-1451 [éd. citée ci-après GdA Berthelot].

20 Chrétien de Troyes (?), *Guillaume d'Angleterre*, éd. Christine Ferlampin-Acher, Paris, Champion, 2007 [éd. citée ci-après GdA Ferlampin-Acher].

21 Christian von Troyes, *Sämtliche erhaltene Werke*, t. IV, *Der Karrenritter (Lancelot) und das Wilhelmsleben (Guillaume d'Angleterre)*, éd. Wendelin Foerster, Halle, Niemeyer, 1899, p. 253-360 et p. 426-460 [éd. citée ci-après GdA Foerster]. *Wilhelm von England (Guillaume d'Angleterre), ein Abenteuerroman von Kristian von Troyes*, éd. Wendelin Foerster, Halle, Niemeyer, 1911.

22 Virginia Merlier, *Édition préliminaire du « Roman de Guillaume d'Angleterre » attribué à Chrétien de Troyes*, thèse de l'University of Pennsylvania, Ann Arbor, University Microfilms International, 1972. Voir *Diss. Abstr.* 33 (1972-1973), 6922a. Cette thèse non publiée se présente comme une reproduction fidèle du ms. C.

23 Voir réf. *supra*, n. 15.

24 *Dos obras didácticas y dos leyendas sacadas de manuscritos de la Biblioteca del Escorial*, éd. Hermann Knust, Madrid, Sociedad de bibliófilos españoles, 1878, t. 17, p. 171-247.

25 *El rey Guillelme*, éd. John R. Maier, Exeter, University of Exeter, 1984.

26 Voir le *Complément bibliographique du Dictionnaire étymologique de l'ancien français*, version électronique <www.deaf-page.de>, rubrique *GuillAnglH*.

27 Voir le compte rendu de cette édition par Thomas Städtler dans *Zeitschrift für romanische Philologie*, 107, 1991, p. 201-203.

Le roman de *Guillaume d'Angleterre*, qui s'inspire de la légende de saint Eustache²⁸, raconte la séparation, puis la réunion d'une famille cruellement éprouvée par le sort. Guillaume, roi d'Angleterre, obéissant à une manifestation divine l'invitant à partir en exil, déserte une nuit sa demeure de Bristol avec sa femme Gratienne, malgré la grossesse de celle-ci. Dans une grotte où le couple a trouvé refuge, la reine met au monde des jumeaux, deux garçons. Une série de malheurs frappe alors la petite famille : la mère puis les enfants sont successivement enlevés au père par des marchands. Les membres de la famille ainsi éclatée vivront séparément durant vingt-quatre ans, le roi embrassant une carrière de marchand sous le nom de Gui de Galloway, Gratienne régnant sur la terre de Sutherland et les jumeaux Marin et Louvel grandissant côte à côte sans savoir qu'ils sont frères, avant que d'heureuses circonstances ne réunissent les quatre protagonistes.

Le cor d'ivoire

Notre roman fait intervenir de manière récurrente un motif bien connu de la littérature médiévale, celui du signe de reconnaissance qui permet à un personnage ayant été longtemps séparé de sa famille d'être identifié par les siens au moment des retrouvailles²⁹. Divers objets assument ici ce rôle : pour les jumeaux, les deux pans du manteau de leur père dans lesquels ils ont été enveloppés à leur naissance ; pour Guillaume, un anneau qu'il porte au doigt et un cor d'ivoire suspendu au mât de son navire marchand. Le motif du cor est introduit au début du roman, au moment où les seigneurs de l'entourage royal, ayant constaté la disparition de leurs souverains, s'empressent de faire main basse sur les objets de valeur de la maison. C'est un jeune valet qui emporte le cor d'ivoire, trouvé, comme le dit clairement le texte des deux témoins³⁰, sous un lit :

P		C	
Uns petis enfes espia	412	Uns petiz anfes espia	410
Desous le lit un cor d'ivoire		Desouz un lit .i. cor d'ivoire	

²⁸ Sur le traitement romanesque de la *Vie de saint Eustache*, on lira Isabelle Garreau, « Eustache et Guillaume ou les mutations littéraires d'une vie et d'un roman », *Médiévales*, 35, 1998, p. 105-123.

²⁹ On pensera par ex. aux lais du *Frêne* et de *Milon* de Marie de France, au lai anonyme de *Doon*, etc.

³⁰ Nous citons les mss de *Guillaume d'Angleterre* d'après leur édition respective la plus récente, soit l'édition Ferlampin-Acher pour le ms. P et l'édition Holden pour le ms. C. Lorsqu'aucune précision n'est donnée, nous nous référons au texte de P. Les citations du ms. E sont empruntées à l'édition Knust, avec renvoi aux pages.

Bien des années plus tard, lors d'un séjour *incognito* à Bristol, Guillaume reconnaît le cor entre les mains du jeune homme venu le vendre à la foire. Il le lui rachète, non sans lui demander dans quelles circonstances l'instrument est entré en sa possession. À ce point du récit, les manuscrits présentent une divergence intéressante. En effet, alors que le manuscrit de Cambridge reprend rigoureusement la même formule qu'au v. 411, P innove en plaçant cette fois le précieux objet sur un banc, leçon retenue par les éditeurs de ce témoin :

P		C		E
Nus ne me bouta ne retint,	2096	Nus ne me bouta ne ne tint,	2084	[...] las gentes de
S'alai tout autresi cerkant		S'alai tout autresin cerchant		la villa fueron á su
Par le maison et reversant		Par les sales et reverchant,		casa e rrobáronla. E
Com li autre et li plus grant.		Com li menor et li greignor,		desque fué rrobada
Si trovai le cor sur un banc	2100	Si trovai le cor mon seignor	2088	metyme yo so un
Si m'abassai et si le pris.		Desouz un lit et si lou pris.		lecho é fallé este
				cuerno (p. 219).

34

Nous ne croyons pas qu'il faille voir dans la leçon du manuscrit P, comme le suggère Christine Ferlampin-Acher, une forme de censure visant à rendre plus discret un symbole sexuel (le cor d'ivoire) en le plaçant dans un endroit moins suggestif que sous le lit conjugal du couple royal³¹. Remarquons que l'éditrice, qui commente ce passage dans son introduction littéraire, semble considérer la « localisation sous le lit » comme « première »³², mais uniquement parce que celle-ci renforce à son sens la symbolique érotique du cor. Cette conviction – ou intuition – ne l'empêche d'ailleurs pas d'imprimer la leçon de P, puisque son édition se veut fidèle au texte transcrit par le copiste picard³³.

La phénoménologie de la copie nous permet d'expliquer d'une manière beaucoup plus simple (et moins subjective) comment la variante « sur un banc » s'est glissée sous la plume du scribe de P. Peut-être influencé par les finales en *-ant* des vers précédents, notre copiste emploie au v. 2099 « plus grant » au lieu de « greignor », variante qui n'affecte pas le sens mais casse la rime en *-or*. Dès lors, le voilà contraint d'intervenir pour sauver, si ce n'est une rime, du moins une assonance. Anticipant l'indication spatiale « sous un lit », qui serait insignifiante si elle ne faisait pas écho au v. 413, le copiste y substitue un complément de lieu qu'il juge tout aussi plausible que la leçon authentique pour la découverte du

31 Voir *GdA* Ferlampin-Acher, p. 187, n. 156. Dans cette même note, à la première ligne, lire « sous un lit » et non « sous un banc ».

32 *Ibid.*, p. 29.

33 Les autres éditeurs du ms. P ne font pas grand cas de la leçon de C : si Anne Berthelot se contente de la signaler en note, sans aucun commentaire (voir *GdA* Berthelot, p. 1447), Maurice Wilmotte ne la relève même pas.

cor d'ivoire (« sor un banc »). Pour compenser la perte du complément de nom « mon seignor » ainsi engendrée, le scribe ajoute un verbe de mouvement (« si m'abassai ») avant de rejoindre son modèle.

De toute évidence, la leçon de P et l'incohérence qui en résulte ont été générées par la simple substitution d'une forme analytique de comparatif (« plus grant ») à une forme synthétique (« greignor »), qui à la fin du XIII^e siècle devait déjà être ressentie comme un archaïsme. Cette variante banale a sans doute été produite de manière inconsciente et machinale par le scribe de P, dont la prédilection pour le comparatif analytique de l'adjectif « grant » semble se manifester une nouvelle fois vers la fin du roman (à l'intérieur d'un vers), dans la scène de retrouvailles entre Gratiennne et ses fils. Marin et Louvel implorent alors le pardon de la reine pour l'avoir combattue sous les ordres du seigneur de Caithness. Elle ne se montre pas rancunière :

P		C	
Assés vos fait a pardonner,	3101	Assez vous feit a pardonner	3071
Car vos me voliiés doner		Quant vous me voloiez doner	
Plus grant honor que jou n'avoie ;		Graignor esnor que n'iert la moie ;	
De mon preu mau gré vos savoie.		De mon preu mal gré vous savoie.	

Lorsqu'un témoin s'écarte du texte présumé authentique à travers une série d'innovations comme dans le passage qui nous intéresse, il est souvent possible d'identifier un facteur déclenchant. Dans le cas présent, il doit s'agir d'une incompatibilité entre le sentiment linguistique du copiste de P et les formes archaïques qu'il avait à transcrire. On remarque en effet qu'avant d'intervenir imprudemment sur « greignor » à la rime, notre scribe a sans doute sacrifié en début de vers un autre comparatif synthétique, puisque le v. 2099 de P commence par « com li autre » au lieu de « com li menor » (v. 2087 C). Ici, la solution de remplacement choisie est plus neutre que la leçon originale, probablement en raison de l'hypermétrie qu'aurait produite le comparatif analytique correspondant (« plus petit »). Nous pensons que cette première modification a entraîné la suivante, le copiste ayant relâché sa vigilance ; de là l'altération de la rime et de tout le passage.

Le rôle d'une édition critique n'est pas de faire croire à une incohérence de l'auteur en donnant à lire un texte qui présente une contradiction due à une variante de copiste. L'auteur de *Guillaume d'Angleterre*, même s'il ne se confond pas avec le grand romancier de Troyes, a soigneusement calculé les motifs mis en place en vue de la série de retrouvailles qui clôt son roman, et ne semble pas enclin à négliger des détails narratifs³⁴. De plus, comme l'a bien vu Wendelin

34 Le cor d'ivoire sera l'un des indices révélant à Gratiennne que le marchand de Galloway ayant accosté en Sutherland n'est autre que son époux (v. 2440-2457).

Foerster³⁵, la leçon de C est appuyée par E (« *so un lecho* »), ce qui constitue un argument supplémentaire en faveur de son authenticité.

D'autres variantes s'observent dans ce passage, sur lesquelles il nous semble moins utile de nous attarder. Le plus souvent, la comparaison des témoins nous incite à privilégier la leçon de C (moyennant, dans un cas, une légère harmonisation graphique), sauf pour la variante « par le maison » (v. 2098 P) contre « par les sales » (v. 2086 C), qui fait écho à d'autres passages décrivant la scène de pillage³⁶.

Sur la base de ces quelques observations, nous proposons pour ce lieu variant l'édition critique suivante (en adoptant la graphie de P et la numérotation des vers de l'éd. Ferlampin-Acher) :

2096	Nus ne me bouta <i>ne ne tint</i> , S'alai tout autresi cerkant Par le maison et reverkant, Com li <i>menor</i> et li <i>greignor</i> ,
2100	Si trovai le cor <i>mon seignor</i> <i>Desouz un lit</i> et si le pris.
<hr/>	
2096	ne ne tint C] ne retint P
2098	le maison P] les sales C
2098	reverkant <i>corr.</i>] reversant P, reverchant C
2099	menor... greignor C] autre... plus grant P
2100	mon seignor C] sor un banc P
2101	Desouz un lit C] Si m'abassai P

Guillaume désire aller à la chasse

Le passage examiné ci-dessus, qui nous a permis de reconstituer en toute transparence la genèse d'une variante, nous incite à nous méfier quelque peu de P, que l'on aurait tort d'éditer aveuglément. Toutefois, comme le montre l'extrait suivant, qui s'inscrit dans la scène de retrouvailles entre Guillaume et Gratienne, le ms. C n'est pas pour autant irréprochable ; quelques innovations peuvent lui être imputées.

Dérouté par une tempête, Guillaume aborde en Sutherland, où il est accueilli par la souveraine du royaume, qui n'est autre que Gratienne. Au cours d'un repas, l'ancien roi d'Angleterre aperçoit des chiens, ce qui lui rappelle son goût pour la chasse. Guillaume se perd alors dans une rêverie à voix haute : il se voit chassant le cerf. Prévenante, la reine lui propose aussitôt de réaliser ce désir :

³⁵ Voir *GdA* Foerster, p. 446.

³⁶ Cf. « Toutes les cambres et les sales / De quanqu' il i troevent wident » (v. 408-409) ; « Et serjant en lor maison prisent / A bandon quanqu'il i troverent » (v. 2090-2091).

P		C	
Tout son plaisir li vaura faire,	2626	Tout son plaisir li voudra feire,	2600
Qui k'en parole, s'ele puet :		Qui qu'an parost, tout pleinemant.	
« Sire, fait ele, il vos estuet		Lors li a dist mont gentemant :	
Tout maintenant aler en bois.		« Sire, je vueil aler am bois.	
Sarés me vos gré se g'i vois ?	2630	Savroiz m'an vous gré se je i vois ?	2604
– Sarai, dame ? Oïl, voir, moult grant :		– Savré ? Dame, oïl, voir molt grant.	
Je ne sui de rien si en grant,		Ge ne sui de rien si an grant ;	
Bien a vint .XXIII. <i>[sic]</i> ans passés,		Bien a .xxiii. ans passez,	
S'ai puis eü anuis assés,	2634	Puis ai ahu esnui assez,	2608
<i>Que je n'alé chacier am bois :</i>		Que je n'alé chacier am bois,	
<i>Mout en serai liez se je i vois ».</i>		Mont an serai liez se je i vois ».	

E

[...] ella avia sabor de le faser todo su plaser e díxole : « Sennor, sy vos yo guisar' que vades á caçar, ¿ gradescémelo hedes ? » – « Sy », dixo él, « ca non he tan grant sabor de al, ca xxiii annos ha que sienpre sofrý enojo e mala ventura » (p. 231).

Dans ce passage, P et C sont en désaccord en deux endroits. Dans la prise de parole de Gratienne, tout d'abord, les témoins présentent des variantes qui ne sont pas sans influence sur les propos tenus par la reine (v. 2627-2629 P / 2601-2603 C). En effet, si dans P, Gratienne invite son époux à aller chasser sans plus tarder (« il vos estuet / tout maintenant aler en bois »), dans C, en revanche, c'est sa propre envie de chasser qu'elle affirme, de manière plutôt abrupte (« je vueil »). La leçon de C paraît suspecte, car comme l'annonce le v. 2626 P / 2600 C, c'est pour faire plaisir à son mari que la reine veut organiser une partie de chasse. Même pour exprimer la parfaite communion d'idées entre les époux, le fait que Gratienne prenne cette envie à son compte ne semble guère naturel³⁷. Sa seule intention est d'accompagner Guillaume, ainsi qu'elle le propose au v. 2630 P / 2604 C³⁸. En outre, au niveau de la forme, on observe un écho entre « tout pleinemant » dans C (v. 2601) et « tout maintenant » dans P (v. 2629), comme si le scribe du manuscrit de Cambridge avait anticipé, en la modifiant, la bonne leçon. Notons d'ailleurs que l'effet produit par la locution « tout pleinemant » (ms. C) à la suite de « tout son plaisir » (v. 2600) ne manque pas de lourdeur.

Les vers 2609-2610 de C, ensuite, ne se lisent que dans ce seul témoin. Cette leçon singulière a suscité diverses réactions chez les éditeurs, qui l'ont tantôt

37 Le ms. E ne nous est pas ici d'un grand secours, car il ne semble pas avoir traduit littéralement les vers qui nous intéressent.

38 Plus tard, Gratienne dira clairement vouloir rester en retrait tandis que Guillaume courra le cerf : « Vos courrés, jou ne courrai pas ; / Toute l'ambleüre et le pas / M'irai après vos esbatant » (v. 2699-2701).

rejetée, tantôt adoptée, tantôt corrigée³⁹. Comme on peut s'y attendre, la plupart des éditeurs de P écartent ces vers⁴⁰. Mais tandis que même Wendelin Foerster désavoue ici son manuscrit de base, en imprimant ces deux vers entre crochets⁴¹, on constate avec étonnement que Christine Ferlampin-Acher, d'ordinaire très fidèle à P, effectue l'inverse en empruntant ce couplet d'octosyllabes à C. Ceci est en contradiction avec la méthode de l'éditrice, qui affirme ne recourir aux leçons de C que lorsque son manuscrit de base présente un « non-sens »⁴². Tel n'est pas le cas ici. On peut dès lors regretter le fait que l'éditrice omette de justifier son choix critique, se bornant à constater que les v. 2635-2636 « manquent dans P »⁴³.

À nos yeux, l'attitude la plus sage dans un tel cas est sans doute celle qui consiste à respecter un principe dicté par l'auteur lui-même, celui de l'économie du récit⁴⁴. Or, du point de vue du sens, le couplet d'octosyllabes spécifique à C ne paraît pas indispensable : il développe un peu les propos de Guillaume, sans toutefois apporter d'élément nouveau. De plus, ces vers posent d'importants problèmes au niveau de la syntaxe : l'enchaînement avec ce qui précède n'est pas très heureux, car la phrase que l'on pourrait attendre (du type : « il y a vingt-quatre ans que je ne suis pas allé chasser ») est maladroitement coupée par le v. 2634 P / 2608 C. On remarque également que « se je i vois » (v. 2610 C) reprend mot pour mot la fin du v. 2630 P / 2604 C, ce qui renforce l'impression d'inauthenticité des vers de C. Enfin, notons que ceux-ci n'ont pas d'équivalent dans E, même si cette absence peut résulter d'une omission délibérée du traducteur espagnol.

Pour ces différentes raisons, nous ne conserverons dans l'essai d'édition critique de ce passage que les leçons de P⁴⁵. Comme l'édition de Maurice Wilmotte

39 Il semblerait que le v. 2609 tel qu'on le lit chez Anthony Holden ne reflète pas la leçon originale : Wendelin Foerster imprime « Que je n'aille chacier an bois » (voir *GdA* Foerster, v. 2657), vers qui s'intègre encore moins bien dans notre passage. Comme Anthony Holden n'en fait aucune mention dans ses leçons rejetées, il se pourrait qu'il soit intervenu sans signaler sa correction. Christine Ferlampin-Acher reprend telle quelle la leçon de l'éd. Holden.

40 C'est le cas de Francisque Michel, de Maurice Wilmotte (qui qualifie les vers en question de « superflus », voir *GdA* Wilmotte, p. 120) et de Anne Berthelot.

41 Voir *GdA* Foerster, p. 338.

42 Voir *GdA* Ferlampin-Acher, p. 43.

43 *Ibid.*, p. 216.

44 Même s'il ne s'agit peut-être que d'un *topos* rhétorique, Chrétien annonce en effet dans le prologue sa volonté de faire preuve de concision : « La plus droite voie tenra / Qu'è il onques porra tenir, / Si que tost puist a fin venir » (« Il [l'auteur] ira au plus court, afin de pouvoir en finir rapidement »), v. 8-10 (trad. empruntée à *GdA* Ferlampin-Acher, p. 77).

45 La seule leçon douteuse de P dans ce passage est « parole » (v. 2627) (au lieu de « parolt » < **paraulet*), bien qu'une forme de subjonctif avec *e* analogique puisse se rencontrer à la fin du XII^e siècle. Nous la maintenons pour la mesure du vers.

reflète le texte du manuscrit de Paris, nous la reproduisons ci-dessous⁴⁶, en ajoutant les variantes de l'autre témoin dans l'apparat critique :

- 2608 Tout son plaisir li vaura faire,
 Qui k'en parole, s'ele puet :
 « Sire, fait ele, il vos estuet
 Tout maintenant aler en bois.
 2612 Sarés me vos gré si g'i vois ?
 – Sarai, dame ? Oïl voir, moult grant :
 Je ne sui de rien si en grant
 Bien a vint et quatre ans passés,
 2616 S'ai puis eü anuis assés ».
-
- 2609 parole, s'ele puet P] parost, tout pleinemant C
 2610 Sire, fait ele, il vos estuet P] Lors li a dist mont gentemant C
 2611 Tout maintenant aler P] Sire, je vueil aler C
 2612 Sarés me vos P] Savroiz m'an vous C
 2616 S'ai puis eü P] Puis ai ahu C
Après ce vers, C ajoute Que je n'aille chacier am bois / Mont an serai liez se je i vois

Gratienne affamée

Le dernier passage que nous souhaitons étudier présente également des leçons singulières et des divergences dans la distribution des vers. Toutefois, dans ce cas, le témoignage de la traduction espagnole se révélera décisif pour le choix des leçons ayant le plus de chances de refléter le texte original.

L'épisode en question met en scène Gratienne et Guillaume le lendemain de la naissance des jumeaux. Au réveil, l'accouchée est si violemment tourmentée par la faim qu'elle menace de dévorer les nouveau-nés. Guillaume, craignant pour la vie de ses fils, lui propose alors un morceau de sa propre cuisse en guise de nourriture. La reine refuse ce sacrifice, en des termes qui diffèrent selon les manuscrits :

P		C		E
Si li en est grans pités prise.	530	Si l'an est si granz pitiez prisse	528	« Sennor, esto non puede ser.
		Que sa fein mont li aleija.		Agora al buscad
Fait ele : « Que faire volés ?		« Si n'iert, ce n'iert ne or ne ja, »		que me dedes á
D'autre mangier me soëlés,		Feit ele, « que feire volez ?	532	comer, ca, par Sant
Que ja, par saint Piere de Rome		D'autre meingier me saoulez,		Pedro Apóstol,
Quē on a piet requiert a Rome,	534	Que ja, par seint Pere l'apostre,		la mi carne non
Me chars ne mangera le vostre,		Ma char ne meingera la vostre ».		comerá la vuestra ».
Foi que doi sainte Patre				(p. 185)
		[Nostre ».		

⁴⁶ Voir *GdA* Wilmotte, p. 81. Nous respectons la numérotation des vers de l'éditeur, mais modifions légèrement la ponctuation du v. 2613 (« Oïl voir » au lieu de « Oïl, voir »).

L'éditeur qui n'aurait à sa disposition que le témoignage de P et de C pourrait être tenté, en comparant les deux versions, de faire l'économie des v. 529-530 du manuscrit de Cambridge et de donner raison à l'autre témoin. En effet, ce couplet d'octosyllabes (jugé inutile par Maurice Wilmotte⁴⁷) paraît de prime abord quelque peu fragile, essentiellement en raison de l'apparente contradiction qui existe dans C entre le v. 529 (apaisement de la faim de Gratiennne) et le v. 532 (demande de nourriture de celle-ci). Mais le ms. E est heureusement là pour nous rappeler à l'ordre : la phrase « *Sennor, esto non puede ser* » (litt. « seigneur, cela ne peut être ») correspond clairement au v. 530 de C⁴⁸, dont l'authenticité semble attestée grâce à l'accord de ces deux témoins appartenant à des familles différentes. Quant au v. 529 C, il n'est pas nécessairement en désaccord avec ce qui suit, car il ne fait état que d'un apaisement momentané, qui permet à Gratiennne de supporter le manque de nourriture jusqu'à ce que Guillaume ait trouvé des aliments convenables à lui donner. Ces deux vers ne sauraient donc être écartés d'une édition critique basée sur l'examen de tous les témoins connus de notre roman.

Par une sorte d'effet de compensation, qui résulte peut-être de l'omission volontaire – ou, du moins, consciente – de ces deux octosyllabes par le copiste picard, le manuscrit P présente ensuite, à son tour, une leçon singulière. Il s'agit de deux vers non consécutifs, que plusieurs indices concourent à désigner comme des interpolations. Au v. 533 P, tout d'abord, la substitution de « saint Pierre de Rome » à « saint Pierre l'apôtre », étourderie qui a pu provoquer l'ajout du vers suivant, produit avec celui-ci une rime du même au même⁴⁹ (« Rome : Rome »). Du point de vue du contenu, ensuite, le v. 534 P paraît superflu, car il ne fait qu'alourdir le propos de la reine (« par saint Pierre de Rome que l'on va prier à pied à Rome »). Quant au v. 536 P, il surprend par l'invocation de sainte Patenôte, surtout après celle, plus sérieuse, de saint Pierre. Patenôte est en effet une sainte imaginaire, issue de la sanctification d'un terme liturgique, le *Pater noster*⁵⁰. Ce patronage douteux, dont la mention fausse quelque peu le ton de la scène et la perception du personnage de Gratiennne, laisse soupçonner

⁴⁷ *Ibid.*, p. 106.

⁴⁸ Contrairement à ce qu'indique la ponctuation de Anthony Holden, la deuxième partie du v. 531 C ne semble pas être une proposition interrogative comme dans P. En effet, les v. 530-531 C doivent signifier : « Ce que vous vous apprêtez à faire, dit-elle, ne se réalisera ni maintenant, ni à l'avenir ».

⁴⁹ À noter toutefois que ce type de rime semble assez fréquent dans notre roman (voir *GdA* Ferlampin-Acher, p. 66).

⁵⁰ Dans les textes du Moyen Âge, la mention de cette sainte de fantaisie s'inscrit souvent dans un contexte érotique, ce qui n'est pas le cas ici (quoiqu'il soit question d'appétit et de chair). Voir à ce sujet Jacques Merceron, « *Paternoster* et *patenostre* : de la liturgie à la sanctification érotique », *Romania*, 120, 2002, p. 132-148.

une facétie de clerc⁵¹ – un excès joyeux, dirait Bernard Cerquiglini⁵². Enfin, la concordance C-E contre P achève de nous convaincre, puisque la version espagnole ne présente pas la moindre trace de la leçon singulière du témoin parisien, mais s'accorde avec le manuscrit de Cambridge à travers la leçon « *Sant Pedro Apóstol* », dont on peut raisonnablement penser qu'elle traduit « seint Pere l'apostre » (v. 533 C).

Voici donc comment nous présenterions l'édition critique de ces quelques vers :

- 530 Si l'en est *si* grans pités prise
 530a Que *sa fein* mont li aleija.
 530b « Si n'iert, ce n'iert ne or ne ja, »
 Fait ele, « que faire volés.
 D'autre mangier me soëlés,
 Que ja, par saint Piere *l'apostre*,
 534 Me chars ne mangera le vostre ».
-
- 530 l'en est si *corr.*] li en est P, l'an est si C
 530a-b vers de C] manquent P
 533 l'apostre C] de Rome P
Après ce vers, P ajoute Que on a piet requiert a Rome
 534 *Après ce vers, P ajoute* Foi que doi sainte Patre Nostre

À l'aide de ces quelques exemples, nous espérons avoir montré qu'il n'est pas toujours possible de se contenter des matériaux bruts, et que la réflexion critique, basée sur la comparaison des témoins, est par conséquent indispensable. L'enjeu d'une telle entreprise, comme nous avons aussi essayé de le souligner, n'est pas purement philologique : l'édition critique engage l'interprétation littéraire.

Dans le cas de *Guillaume d'Angleterre*, il n'y a que deux manuscrits et un témoin secondaire à prendre en compte, la comparaison est donc aisée. Malgré ses imperfections, c'est P que nous choisirions comme manuscrit de base pour une nouvelle édition critique, essentiellement en raison de sa *scripta*, dont la couleur picarde recoupe l'origine probable de l'auteur. Plus conservateur, le texte de C inspire davantage confiance, mais il a été transcrit par un copiste extérieur à la zone de production présumée de l'original et présente des graphies très particulières. La solution la plus judicieuse semble donc être celle qui consiste à adopter les variantes graphiques, phonétiques et morphologiques de P, et à corriger son texte d'après C et E chaque fois que la bonne leçon n'est pas assurée par le manuscrit de base⁵³.

51 On comprend que cette scène, dans le texte de P, paraisse aux yeux de Anne Berthelot manquer « de dignité, voire même de sérieux ». Voir *GdA* Berthelot, p. 1416.

52 Voir Bernard Cerquiglini, *Éloge de la variante*, op. cit., p. 57-69.

53 Toute intervention sur le ms. de base sera clairement signalée dans l'apparat, qui doit permettre au lecteur de suivre chaque étape de la démarche critique.

L'œuvre littéraire médiévale n'est pas dépourvue d'origine, même si elle nous parvient à travers de multiples versions. Comme l'a remarqué Jean Rychner au sujet des fabliaux, « la façade des textes ne doit pas faire illusion ; il faut voir en eux des témoins des œuvres, non les œuvres elles-mêmes qu'ils ne font que refléter »⁵⁴. La variante, précieux témoignage d'un état de la tradition, est l'un des indices dont dispose l'éditeur pour reconstituer l'histoire du texte auquel il prodigue ses soins. Il ne s'agit donc pas, pour l'éditeur critique, de figer une œuvre *mouvante*, mais de remonter vers l'état primitif d'un texte qui – sauf réécriture d'auteur – fut sans doute unique et stable dans la pensée de l'écrivain.

⁵⁴ Jean Rychner, *Contribution à l'étude des fabliaux : variantes, remaniements, dégradations*, vol. 1 : *observations*, Neuchâtel, Faculté des lettres / Genève, Droz, 1960, p. 135.

BIBLIOGRAPHIE

ÉDITIONS DE TEXTES CITÉES

- ALAIN CHARTIER, *Le Quadrilogue Invectif*, éd. Eugénie Droz, Paris, Champion, coll. « CFMA », 2^{nde} édition revue, 1950.
- BENOÎT DE SAINTE-MAURE, *Le Roman de Troie*, éd. Léopold Constans, Paris, Firmin-Didot, « SATF », 1904-1912, 6 vol.
- Bible hébraïque, éd. Mordechai Breuer *et al.*, *Jerusalem Crown. The Bible of the Hebrew University of Jerusalem*, Bâle, Karger / Jérusalem, Ben-Zvi, 2000.
- La Chanson d'Aspremont*, éd. François Suard, Paris, Champion, 2008.
- Le Charroi de Nîmes, chanson de geste du XI^e siècle*, éd. Jean-Louis Perrier, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1968.
- CHRÉTIEN DE TROYES, *Érec et Énide*, éd. Mario Roques, dans *Les Romans de Chrétien de Troyes édités d'après la copie de Guiot*, t. 1, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1952.
- , *Le Conte du Graal*, éd. Félix Lecoy dans *Les Romans de Chrétien de Troyes édités d'après la copie de Guiot*, t. 5 et 6, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1984.
- CHRÉTIEN DE TROYES (?), *Guillaume d'Angleterre, roman du XI^e siècle*, éd. Maurice Wilmotte, Paris, Champion, 1927.
- , *Guillaume d'Angleterre*, éd. Anthony Holden, Genève, Droz, 1988.
- , *Guillaume d'Angleterre*, éd. Christine Ferlampin-Acher, Paris, Champion, coll. « Champion Classiques. Série Moyen Âge », 2007.
- CHRISTIAN VON TROYES, *Der Karrenritter (Lancelot) und das Wilhelmsleben (Guillaume d'Angleterre)*, éd. Wendelin Foerster, dans *Sämtliche erhaltene Werke*, t. 4, Halle, Niemeyer, 1899, p. 253-360 et p. 426-460.
- CHRISTINE DE PIZAN, *Le Livre du debat de deux amans*, éd. Barbara K. Altman, dans *The love Debate Poem of Christine de Pizan*, Gainesville, UP of Florida, 1998.
- , *Epistre Othea*, éd. Gabriella Parussa, Genève, Droz, 1999.
- , *Le Chemin de Longue Étude, édition critique du ms. Harley 4431*, traduction, présentation et notes par Andrea Tarnowski, Paris, Librairie générale française, coll. « Lettres gothiques », 2000.
- , *Le Livre de la Mutacion de Fortune*, publié d'après les mss. par Suzanne Solente, Paris, A. et J. Picard, coll. « SATF », 1959-1964, 4 vol.
- , *Le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V*, éd. Suzanne Solente, Paris, Champion, 1936-1940, 2 vol.

—, *Le Livre de l'advision Cristine*, éd. Liliane Dulac et Christine Reno, Paris, Champion, coll. « Études christiniennes », 2001.

Gérard de Nevers. Prose version of the Roman de la Violette, éd. Lawrence Francis Hawkins Lowe, Princeton, Princeton University Press, coll. « Elliott Monographs in the Romance Languages and Literatures », 1928 ; Paris, PUF, 1928 ; New York, Kraus Reprint Corporation, 1965.

[*Gérard de Nevers*] Matthieu Marchal, *Gérard de Nevers : édition critique de la mise en prose du Roman de la Violette de Gerbert de Montreuil*, thèse de doctorat, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3, 2009.

GERBERT DE MONTREUIL, *Le Roman de la Violette ou de Gerart de Nevers*, éd. Douglas Labaree Buffum, Paris, Champion, coll. « SATF », 1928.

Le Glossaire de Bâle, éd. Menahem Banitt, Jérusalem, Publ. de l'Acad. Nationale des Sciences et des Lettres d'Israël, Section des Lettres, coll. « Corpus Glossariorum Biblicorum Hebraico-Gallicorum Medii Aevi, Tomus primus », 1972, 2 vol.

[*Guillaume d'Angleterre*] *Chroniques anglo-normandes*, t. III, éd. Francisque Michel, Rouen, Édouard Frère, 1840, p. 39-172.

Wilhelm von England (Guillaume d'Angleterre), ein Abenteuerroman von Kristian von Troyes, éd. Wendelin Foerster, Halle, Niemeyer, 1911.

[*Guillaume d'Angleterre*] Virginia Merlier, *Édition préliminaire du « Roman de Guillaume d'Angleterre » attribué à Chrétien de Troyes*, Ph.D., University of Pennsylvania, Ann Arbor, University Microfilms International, 1972.

Guillaume d'Angleterre, éd. Anne Berthelot, dans Daniel Poirion (dir.), *Chrétien de Troyes. Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, 1994, p. 953-1036 et p. 1410-1451.

JEAN DE MONTREUIL, *Opera*, t. II, *L'œuvre historique et polémique*, éd. Nicole Grévy-Pons, Ezio Ornato et Gilbert Ouy, Turin, Giappichelli, 1975.

JEAN LE BEL, *Chroniques*, publiées par Jules Vierd et Eugène Déprez, Paris, Renouart, coll. « Publications pour la Société de l'histoire de France », 1904-1905, 2 vol.

JOANNES DE GARLANDIA, *Integumenta Ovidii*, éd. Fausto Ghisalberti, Messina, Principato, 1933.

Le Lai du cor et le Manteau mal taillé. Les Dessous de la Table ronde, éd. Nathalie Koble, Paris, Éditions rue d'Ulm, 2005.

Les Lais anonymes des XII^e et XIII^e siècles. Édition critique de quelques lais bretons, éd. Prudence M. O'Hara Tobin, Genève, Droz, 1976.

Lais narratifs bretons : Marie de France et ses contemporains, éd. et trad. Nathalie Koble et Mireille Séguy, Paris, Champion, 2010, à paraître.

Lancelot do Lac. The Non-Cyclic Old French Prose Romance, éd. Elspeth Kennedy, Oxford, OUP, 1980, 2 vol.

Lancelot. Roman en prose du XIII^e siècle, éd. Alexandre Micha, Genève, Droz, 1978-1983, 9 vol.

Le Livre du Graal, éd. Philippe Walter, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2001-2009, 3 vol.

- MARCO POLO, *Devisement du monde*, éd. Anja Overbeck, Trier, Kliomedia, coll. « Trierer historische Forschungen », 2003.
- MARIE DE FRANCE, *Les Lais de Marie de France*, éd. Jean Rychner, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1966.
- , *Le Lai de Lanval*, texte critique et édition diplomatique des quatre manuscrits français par Jean Rychner, Genève, Droz. Paris, Minard, coll. « TLF », 1958.
- NICOLAS DE CLAMANGES, *Opera omnia*, Lugduni Batavorum, J. Balduinum impensis Elzevirii et H. Laurencii, 1613.
- Ovide moralisé. Poème du commencement du quatorzième siècle*, éd. Cornelis De Boer, Amsterdam, Noord-Hollandsche Uitg., 1915-1938, 5 vol.
- Perceforest : quatrième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 1987, 2 vol.
- Perceforest : troisième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 1988-1993, 3 vol.
- Perceforest : deuxième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 2001, 2 vol.
- Perceforest : première partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 2007, 2 vol.
- [Prose 5] Anne Rochebouet, « *D'une pel toute entiere sans nulle cousture.* » *Édition critique et commentaire de la cinquième mise en prose du Roman de Troie*, Thèse de doctorat, Université Paris Sorbonne (Paris IV), 2009.
- La Queste del Saint Graal : roman du XIII^e siècle* [1949], éd. Albert Pauphilet, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1984.
- Les Quinze Joyes de Mariage*, éd. Jean Rychner, Genève, Droz ; Paris, Minard, coll. « TLF », 1967.
- [*El rrey Guillelme*] *Dos obras didácticas y dos leyendas sacadas de manuscritos de la Biblioteca del Escorial*, t. 17, éd. Hermann Knust, Madrid, Sociedad de bibliófilos españoles, 1878, p. 171-247.
- El rrey Guillelme*, éd. John R. Maier, Exeter, University of Exeter, 1984.
- [*Roman de Landomata*] John W. Cross, *Le Roman de Landomata: A Critical Edition and Study*, Ph.D., The University of Connecticut, Ann Arbor, University Microfilms International, 1974.
- [*Roman de Landomata*] Anna Maria Babbi, « Appunti sulla lingua della "storia di Landomata", Parigi, Biblioteca Nazionale, ms. 821 del fondo francese », *Quaderni di lingue e letteratura*, 7, 1982, p. 125-144.
- Le Roman de Renart*, publié par Ernest Martin, Strasbourg, Trübner ; Paris, Leroux, 1882-1887, 3 vol.
- Le Roman de Renart*, texte établi par Naoyuki Fukumoto, Noboru Harano et Satoru Suzuki, revu, présenté et traduit par Gabriel Bianciotto, Paris, Le Livre de Poche, coll. « Lettres Gothiques », 2005.
- Le Roman de Renart. Première branche. Jugement de Renart. Siège de Maupertuis. Renart Teinturier*, édité par Mario Roques d'après le manuscrit de Cangé, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1970.

Le Roman de Thèbes, publié d'après tous les manuscrits par Léopold Constans, Paris, Firmin Didot, 1890.

Théologiens et mystiques au Moyen Âge, trad. par Alain Michel, Paris, Gallimard, 1997.

Vie de saint Louis, texte établi, traduit, présenté et annoté avec variantes par Jacques Monfrin, Paris, Classiques Garnier, 1995.

La Vie de Sainte Marie l'Égyptienne, versions en ancien et en moyen français, édition par Peter F. Dembowski, Genève, Droz, 1977.

ÉTUDES

BARBIER Frédéric, *Histoire du livre*, Paris, A. Colin, 2000.

BÉDIER Joseph, « La tradition manuscrite du *Lai de l'Ombre* : réflexions sur l'art d'éditer les anciens textes », *Romania*, 54, 1928, p. 161-196 et 321-356.

260

BENJAMIN Walter, « L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique » [1935], dans *Œuvres*, trad. Maurice de Gandillac, Paris, Denoël, 1971.

BIDLER Rose M. et DI STEFANO Giuseppe (dir.), *Traduction, dérivation, compilation. La phraséologie. Actes du Colloque international. Université McGill, Montréal, 2-3-4 octobre 2000, Le Moyen français*, 51-52-53, 2002-2003.

BURIDANT Claude, *Le Moyen Français : le traitement du texte (édition, appareil critique, glossaire, traitement électronique)*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2000.

BUSBY Keith, *Codex and Context. Reading Old French Verse Narrative in Manuscript*, New York, Rodopi, 2002.

—, « Variance and the Politics of Textual Criticism », dans K. Busby (dir.), *Towards a synthesis ? Essays on the new philology*, Amsterdam, Rodopi, coll. « Études de langue et littérature françaises », 1993, p. 29-45.

CANETTI PAOLO, LORETO Vittorio, ROVETTA Marta et SANTINI Giovanna, « Philology and information theory », *Cognitive Philology*, 1, 2008.

CERQUIGLINI Bernard, *Éloge de la variante. Histoire critique de la philologie*, Paris, Le Seuil, coll. « Des Travaux », 1989.

—, « Variantes d'auteur et variance copiste », dans L. HAY (dir.), *La Naissance du texte*, Paris, Corti, 1989, p. 105-119.

COMBES Annie, *Les Voies de l'aventure. Réécriture et composition romanesque dans le Lancelot en prose*, Paris, Champion, 2001.

COMBETTES Bernard et MONSONÉGO Simone (dir.), *Le Moyen Français : philologie et linguistique : approches du texte et du discours*, Paris, Didier érudition, 1997.

CONTINI Gianfranco, *Breviario di ecdotica*, Milano/Napoli, Ricciardi, 1986.

COSERIU Eugenio, *Sincronía, diacronía e historia. El problema del cambio lingüístico*, Madrid, Gredos « Biblioteca románica hispánica », 1973 (trad. fr. Thomas Verjans, *Texto !* [en ligne] – 2007).

- DELCAMBRE Pierre, « Le texte et ses variations ou comment se pose la question du choix des mots dans la réélaboration textuelle », *Langages*, 69, 1983, p. 37-50.
- DUVAL Frédéric (dir.), *Pratiques philologiques en Europe, Actes de la journée d'étude organisée à l'École des chartes le 23 septembre 2005*, Paris, École des Chartes, coll. « Études et rencontres de l'École des Chartes », 2006.
- ECO Umberto, *Les Limites de l'interprétation* [1990], trad. Myriem Bouzaher, Paris, Grasset, 1992.
- GADET Françoise, *La Variation sociale en français*, Gap/Paris, Ophrys, 2003.
- GIANNINI Gabriele, « Interprétation, restitution et réécriture du texte médiéval », *Revue LHT : Littérature Histoire Théorie*, 5, 2009, <http://www.fabula.org/lht/5/103-giannini>.
- HEINE Bernd, « On the role of context in grammaticalization », dans I. WISCHER et G. DIEWALD (dir.), *New reflections on grammaticalization*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 2002, p. 83-102.
- HIRSCH Rudolf, « Scribal tradition and innovation in early printed books », dans *Variorum Reprints*, 1978, p. 1-40.
- JAKOBSON Roman, *Essais de linguistique générale*, trad. Nicolas RUWET, Paris, Minuit, 1963.
- JOUBERT Fabienne (dir.), *L'Artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Âge, XIII^e-XV^e siècles*, Paris, PUPS, 2001.
- KRAMER Johannes « Romanistische Schlußfolgerungen aus den Editionsprinzipien der Klassischen Philologie », dans M.-D. GLESSGEN et F. LEBSANFT (dir.), *Alte und neue Philologie*, Tübingen, Niemeyer, 1997, p. 43-59.
- LAURENTIEV Alexei (dir.), *Systèmes graphiques de manuscrits médiévaux et incunables français : ponctuation, segmentation, graphies. Actes de la Journée d'étude de Lyon, ENS LSH, 6 juin 2005*, Chambéry, Université de Savoie, 2007.
- LEPAGE Yvain, « La tradition éditoriale d'œuvres majeures : de la Chanson de Roland au Testament de Villon », dans C. Bruckner (dir.), *Mélanges de langue et de littérature du Moyen Âge offerts à Pierre Demarolle*, Paris, Champion, 1998, p. 39-51.
- MARCHELLO-NIZIA Christiane, *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles, De Boeck, coll. « Champs linguistiques », 2006.
- MARTIN Jean-Pierre, *Les Motifs dans la chanson de geste, définition et utilisation, discours de l'épopée médiévale*, Villeneuve d'Ascq, Centre d'études médiévales et dialectales de l'université de Lille III, 1992.
- MASTERS Bernadette A., « The Distribution, Destruction and Dislocation of Authority in Medieval Literature and Its Modern Derivatives », *Romanic Review*, 82, 1991, p. 270-285.
- MIKHAÏLOVA Milena (dir.), *Mouvances et Jointures. Du manuscrit au texte médiéval. Actes du colloque international organisé par le CeReS-Université de Limoges, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, 21-23 novembre 2002*, Orléans, Paradigme, coll. « Medievalia », 2005, p. 135-149.

- NICHOLS Stephen, « Textes mobiles, images matrices dans le texte médiéval », *Littérature*, 99, 1995, p. 19-32.
- ROQUES Gilles, « L'édition des textes français entre les deux guerres », dans G. ANTOINE et R. MARTIN (dir.), *Histoire de la langue française (1914-1945)*, Paris, Éditions du CNRS, 1993, p. 993-1000.
- , « Les éditions de textes », dans B. CERQUIGLINI et G. ANTOINE (dir.), *Histoire de la langue française (1945-2000)*, Paris, CNRS éd., 2000, p. 867-882.
- , « Les variations lexicales dans les mises en prose », dans M. Colombo Timelli, B. FERRARI et A. SCHOYSMAN (dir.), *Mettre en prose aux XIV^e-XV^e siècles*, Turnhout, Brepols, 2010, p. 9-31.
- ROUSE Mary et Richard, *Manuscripts and their makers: Commercial book producers in medieval Paris, 1200-1500*, Turnhout, H. Miller, 2000.
- RYCHNER Jean, *Contribution à l'étude des fabliaux : variantes, remaniements, dégradations, vol. 1 : observations*, Neuchâtel, Faculté des lettres ; Genève, Droz, 1960.
- SCHEIDEGGER Jean R., *Le Roman de Renart ou le texte de la dérision*, Genève, Droz, 1989.
- SCHNELL Rüdiger, « 'Autor' und 'Werk' im deutschen Mittelalter. Forschungskritik und Forschungsperspektiven », dans J. HEINZLE, L. P. JOHNSON et G. VOLLMANN-Profe (dir.), *Neue Wege der Mittelalter-Philologie. Landshtuter Kolloquium 1996*, Berlin, Erich Schmidt, coll. « Wolfram-Studien », 1998, p. 12-73.
- SCHØSLER Lene et VAN REENEN Pieter, « Le désespoir de Tantale ou les multiples choix d'un éditeur de textes anciens. À propos de la Chevalerie Vivien, éditée par Duncan McMillan », *Zeitschrift für romanische Philologie*, 116, 2000, p. 1-19.
- TRACHSLER Richard, « *Lectio difficilior*. Quelques observations sur la critique textuelle après la New Philology », dans U. BÄHLER (dir.), *Éthique de la philologie-Ethik der Philologie*, Berlin, BWV, 2006, p. 155-171.
- VARVARO Alberto, « Il testo letterario », dans P. BOITANI et M. MANCINI (dir.), *Lo spazio letterario del medioevo*. 2, *Il medioevo volgare*, t. I : *La produzione del testo*, Roma, Salerno, 1999, p. 387-422.
- ZUMTHOR Paul, *Essai de poétique médiévale*, Paris, Le Seuil, coll. « Points Essais », 1972 (rééd. 2000).
- , *La Lettre et la voix. De la « littérature » médiévale*, Paris, Le Seuil, 1987.
- , « Intertextualité et mouvance », *Littérature*, 99, 1995, p. 8-16.

INDEX DES ŒUVRES ET DES AUTEURS ANCIENS

A _____

Advision Christine 147-160
 Alain Chartier 97-98, 145
 Antoine de la Sale 148-149
 Antoine Vérard 113, 121, 123-124, 172
 Arnolphe d'Orléans 164
Astrée, L' 90

B _____

Barthélémy l'Anglais 113, 114, 126
Beaudous 149
 Benoît de Sainte-Maure 94, 173-174, 176
 Bible 109, 111, 165, 172, 198

C _____

Cent Ballades d'amant et de dame 151
Chanson d'Aspremont 137
Chanson de Roland 13, 46, 95
Charles V, voir *Livre des faits et bonnes meurs du sage Charles V*
Charroi de Nîmes 96
Chemin de Lonc Estude, voir *Livre du Chemin de Lonc Estude*
Chevalier de la Charrette 46, 191
 Chrétien de Troyes 16, 30-32, 38, 45-46, 136-137, 191-192, 195, 198
 Christine de Pizan 97-98, 145-158, 237-252
 Claude Davost 113-114, 116-117, 125
 Clément Marot 170
 Colard Mansion 159, 169, 172
Confort d'ami 87
Contre les Anglais, voir *Traité contre les Anglais*
 Corneille, Pierre 90

D _____

David Aubert 61-62, 71, 76-77, 150
 Denis Foulechat 147
De proprietatibus rerum, voir *Liber de proprietatibus rerum*
Désiré, Lai de Désiré 133-134, 136-137
Deux Amants 143
Devisement du Monde 103

E _____

Élégie de Troyes 107
Epistre Othea 154, 237-252
Equitan 138-144
Erec et Enide 136-137
Estoria del Rrey Guillelme 31-32, 96

F _____

Fresne 133
 Fulgence 160, 167, 170

G _____

Gérard de Nevers, voir *Roman de la Violette*
 Gerbert de Montreuil 79, 82, 84
Grant Olympe des Histoires poetiques du prince de la poesie Ovide Naso en sa Metamorphose 170, 172
Guillaume d'Angleterre 29-42
 Guillaume de Machaut 87

H _____

Henri de Ferrières 87
 Henri le Boulangier 147
Histoire ancienne jusqu'à César 173-188
Historia Scolastica 165

- J** _____
- Jean Corbechon 113-126
- Jean d'Arras 31, 87
- Jean de Montreuil 79, 82, 84, 147
- Jean Gerson 152
- Jean Miélot 150, 154, 247, 248, 249, 250, 252
- Jean Petit 113, 123, 231
- Jean Siber 113, 118-119, 121, 123
- Jehan de Saintré* 86-87, 148
- Jérôme Marnef 170, 172
- Jugement dou Roy de Behaigne* 87
- L** _____
- Lai de l'ombre* 129
- Lai du cor* 130, 136
- Lancelot en prose* 10, 15, 17, 19, 20-22, 32, 46, 199-211, 226, 231, 234
- Lancelot-Graal* 21
- Lanval* 45, 48-50, 52, 54-55, 132-133, 136, 138
- Liber de proprietatibus rerum* 91, 113, 117
- Livre de la Mutacion de Fortune* 97, 148-158
- Livre des deduis du roy Modus* 87
- Livre des dix commandemens de nostre Seigneur (Le)* voir *Mirouer de l'ame (Le)*
- Livre des Fais et bonnes meurs du sage roy Charles V* 148, 153, 157-158
- Livre du Chemin de Lonc Estude* 146, 151, 153
- M** _____
- Macrobe 160
- Manteau maltaillé* 130
- Marco Polo 103
- Marie de France 33, 45, 48-49, 130-133, 138, 140-143
- Matthias Huss 113, 118, 121-122
- Mélusine* 87, 237
- Merlin* 22, 213-214, 216-217, 226-227, 229, 231, 234, 236
- Métamorphoses* 159-171, 237, 238, 244
- Michel Lenoir 113, 123
- Mirouer de l'ame* 152
- Mort le roi Artu* 21, 189
- Mutacion de Fortune*, voir *Livre de la Mutacion de Fortune*
- N** _____
- Nabaret (Lai de)* 130
- Nicole Garbet 146
- O** _____
- Ovide 155, 159-172, 237-252
- Ovide moralisé* 159-172, 237-252
- P** _____
- Perceforest* 61-77, 87
- Perlesvaus* 203
- Pierre Bersuire 98, 237, 243
- Pierre le Mangeur 165
- Policratique* 147
- Prose* 1 173-188
- Prose* 3 173-175, 180, 182, 184
- Prose* 5 94, 173-188
- Proverbes moraux* 147
- Psaumes* 105
- Q** _____
- Queste del saint Graal* 21, 90, 189, 192, 196-197, 203, 210
- Quinze Joyes de Mariage* 98
- R** _____
- Robert de Blois 149
- Roman de Landomata* 173-188
- Roman de la Violette ou de Gerart de Nevers* 79-88
- Roman d'Eneas* 176
- Roman de Renart* 29, 94, 96
- Roman de Thèbes* 93, 94

Roman de Troie en prose, voir *Prose* 1,
Prose 3 et *Prose* 5

Roman de Troie 94, 169, 173-188

Roman d'Hector et Hercule 173-174, 176

S _____

Saint Alexis (Vie de) 45

Saint Eustache (Vie de) 33

Saint Louis (Vie de) 97

Sainte Marie l'Égyptienne (Vie de) 95

Servius 160

Suite Vulgate 20, 22, 213, 226-227, 234,
236

T _____

Tite-Live 98

Traité contre les Anglais 147

U _____

Honoré d'Urfé 90

V _____

Vie de saint, voir *Saint [nom du] (Vie de)*

Y _____

Yvain ou Le Chevalier au lion 45-46, 137,
229

INDEX DES MANUSCRITS CITÉS

A

- Aberystwyth, NLW, 5008, *Prose 1* du *Roman de Troie*, version commune 175, 188
 Aylesbury, Waddesdon Manor, 8, Jean Miélot, remaniement de l'*Epistre Othea* 154, 252

B

- Beauvais, BM, 9, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 252
 Berlin, Staatsbibl., Hamilton 340, *Prose 1* du *Roman de Troie*, version remaniée 175, 188
 Berne, Burgerbibliothek, 10, *Ovide moralisé* 172
 Bonn, Univ. Bibl. 526, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 21, 214, 217, 225, 231, 234
 Bruxelles, KBR, IV 555, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5* du *Roman de Troie* 176
 Bruxelles, KBR, 9392, Christine de Pizan, *Epistre Othea*, remaniement de Jean Miélot 154, 252
 Bruxelles, KBR, 9508, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 154
 Bruxelles, KBR, 9631, *Gérard de Nevers* 79
 Bruxelles, KBR, 9639, *Ovide moralisé* 171

C

- Cambrai, BM, 973, *Ovide moralisé* 171
 Cambridge, St. John's College, B 9, *Guillaume d'Angleterre* 31

- Cambridge, Trinity Coll. o.4.26, *Prose 1* du *Roman de Troie*, version remaniée 175, 178, 182, 184-188
 Chantilly, musée Condé, 727, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5* du *Roman de Troie* 176
 Cologny-Genève, Fondation Martin Bodmer, 49, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 249, 252
 Cologny-Genève, Fondation Martin Bodmer, 82, Marie de France, *Lais* 134
 Copenhagen, Kongelige Bibliothek, Thott 399, *Ovide moralisé* 171, 246, 252

E

- Erlangen, Bibliothèque universitaire, 2361, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 252

F

- Florence, Bibl. Ricc., 2025, *Prose 1* du *Roman de Troie*, version commune 175, 182, 186-188

G

- Genève, Bibliothèque publique et universitaire, fr. 176, *Ovide moralisé* 171
 Gotha, Cod. Gothanus. Membr. I 98, Pierre Bersuire, *Metamorphosis ovidiana...* 237
 Grenoble, BM., 860, Seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5* du *Roman de Troie* 176, 181, 186

H

Hambourg, Staats- und Universitätsbibliothek, Cod. hebr. 182b, fragment d'un glossaire hébreu-français 105

L

La Haye, KB, 74 G 27, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 248, 252

La Haye, MMW, 10 A 11, saint Augustin, *La Cité de Dieu* 237

Lille, BM, 391, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 247, 252

Londres, BL, Add. 9785, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175, 186-188

Londres, BL, Add. 10292, *Estoire del Saint Graal, Merlin* en prose et *Suite Vulgate* 214, 227-228, 234

Londres, BL, Add. 10324, *Ovide moralisé* 171

Londres, BL, Cotton Julius F.VII, *Ovide moralisé* 161, 171

Londres, BL, Cott. Vesp. XIV, Marie de France, *Lais* 45

Londres, BL, Harley 978, Marie de France, *Lais* 45, 132

Londres, BL, Harley 4431, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 151, 241, 243, 252

Londres, BL, Royal 17 E IV, *Ovide moralisé* en prose 168, 172

Londres, BL, Royal 20 D.I., seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Prose* 5 du *Roman de Troie* 183

Londres, BL, Stowe 54, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Prose* 5 du *Roman de Troie* 176, 186

Londres, Maison Micheltore, n° 27 du cat. de 1938, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175

Lyon, BM, 742, *Ovide moralisé* 161, 171

Lyon, BM, 878, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175, 181,

186-188

M

Madrid, Bibliothèque de l'Escorial, H.I.13, *Estoria del Rey Guillelme* 31

N

New Haven, Yale 227, *Estoire del Saint Graal, Merlin* en prose et *Suite Vulgate* 214, 221, 225, 227-228

New York, Pierpont Morgan Library, M. 443, *Ovide moralisé* 171

New York, Pierpont Morgan Library, M. 805-806, *Lancelot* en prose, rédaction spéciale 20

O

Ophem, Bibl. du comte Hemricourt de Grunne, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175

Oxford, Bodl. Libr., Bodley 421, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 247, 252

Oxford, Bodl. Libr., Douce 353, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Prose* 5 du *Roman de Troie* 176, 181, 186

P

Paris, BnF, Arsenal, 3172, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 155

Paris, BnF, Arsenal, 3479-3480, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 199

Paris, BnF, Arsenal, 3483-3494, *Perceforest* 61-77

Paris, BnF, Arsenal, 3685, troisième rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Prose* 5 du *Roman de Troie* 176, 178, 185-187

Paris, BnF, Arsenal 5069, *Ovide moralisé* 171, 244, 245, 252

Paris, BnF, fr. 91, *Merlin* en prose et *Suite Vulgate* 214

Paris, BnF, fr. 95, *Estoire del Saint Graal, Merlin* en prose et *Suite Vulgate*. 214, 218, 225, 228, 231

- Paris, BnF, fr. 105, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate* 213-236
- Paris, BnF, fr. 106-109, *Perceforest* 61-77
- Paris, BnF, fr. 110, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 210
- Paris, BnF, fr. 111, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 200, 210
- Paris, BnF, fr. 113-116, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 199, 210
- Paris, BnF, fr. 117-120, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 199, 203, 210
- Paris, BnF, fr. 122, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 202, 210
- Paris, BnF, fr. 123, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 210
- Paris, BnF, fr. 137, *Ovide moralisé* en prose 167
- Paris, BnF, fr. 254, seconde rédaction de *l'Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 181, 186
- Paris, BnF, fr. 301, seconde rédaction de *l'Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 186
- Paris, BnF, fr. 333, *Lancelot en prose* 210
- Paris, BnF, fr. 339, *Lancelot, en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 199, 210
- Paris, BnF, fr. 344, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 214, 226, 228
- Paris, BnF, fr. 345-348, *Perceforest* 61-77
- Paris, BnF, fr. 373, *Ovide moralisé* 171, 243
- Paris, BnF, fr. 374, *Ovide moralisé* 172
- Paris, BnF, fr. 375, *Guillaume d'Angleterre* 31
- Paris, BnF, fr. 606, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 241-243, 252
- Paris, BnF, fr. 749, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate*. 225, 228-229
- Paris, BnF, fr. 768, *Lancelot en prose, rédaction spéciale*. 20
- Paris, BnF, fr. 770, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate*. 214, 228
- Paris, BnF, fr. 783, copie Guiot, notamment des œuvres de Chrétien de Troyes 16
- Paris, BnF, fr. 785, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 184-188
- Paris, BnF, fr. 821, *Roman de Troie, Landomata* 177-179, 184-188
- Paris, BnF, fr. 870, *Ovide moralisé* 163, 172
- Paris, BnF, fr. 871, *Ovide moralisé* 171
- Paris, BnF, fr. 872, *Ovide moralisé* 160, 171
- Paris, BnF, fr. 1422-1424, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 211
- Paris, BnF, fr. 1612, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 173-188
- Paris, BnF, fr. 1627, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 180, 186-188
- Paris, BnF, fr. 1631, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 178, 184-185, 187-188
- Paris, BnF, fr. 1643, Christine de Pizan, *Chemin de Lonc Estude* 146
- Paris, BnF, fr. 2168, Marie de France, *Lais* 138
- Paris, BnF, fr. 9123, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate*. 213-236
- Paris, BnF, fr. 12573, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 202, 211
- Paris, BnF, fr. 15455, troisième rédaction de *l'Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 178, 184-187
- Paris, BnF, fr. 16998, *Lancelot en prose* 199-200, 211
- Paris, BnF, fr. 16999, *Lancelot en prose*

Paris, BnF, fr. 19121, *Ovide moralisé* 163, 172

Paris, BnF, fr. 19162, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate*. 214, 225, 228, 234

Paris, BnF, fr. 22554, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5 du Roman de Troie* 186-187

Paris, BnF, fr. 24305, *Ovide moralisé* 171

Paris, BnF, fr. 24306, *Ovide moralisé* 171

Paris, BnF, fr. 24378, *Génard de Nevers* 79-88

Paris, BnF, fr. 24394, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate*. 214, 228

270

Paris, BnF, fr. 24396, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5 du Roman de Troie* 176, 181, 184, 186-187

Paris, BnF, fr. 24401, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 175, 182

Paris, BnF, fr. 24530, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 155

Paris, BnF, lat. 14921, Henri le Boulanger, *Sermons* 147

Paris, BnF, NAF 1104, Marie de France, *Lais* 46, 129-144

Paris, BnF, NAF 10052, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 181, 187-188

Paris, BnF, NAF 10057, Antoine de la Sale, *Jehan de Saintré* 148

Paris, BnF, NAF 11674, *Prose 1 du Roman*

de Troie, version commune 186-188

R

Rouen, BM, O.4, *Ovide moralisé* 160, 171, 238, 239, 244, 245, 246, 252

Rouen, BM, O.6, *Lancelot en prose*, rédaction spéciale 20

Rouen, BM, O.11 bis, *Ovide moralisé* 172

Rouen, BM, O.33, *Prose 3 du Roman de Troie* 175, 184-188

S

Saint-Pétersbourg, RBN, F.v. XIV 1, *Ovide moralisé en prose* 168, 172, 188

Saint-Pétersbourg, RNB, Fr. F.v. XIV. 12, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 182, 188

T

Tours, BM, 954, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 175

V

Vatican, BAV, Vat. lat. 1479, *Ovide Métamorphoses avec gloses* 160

Vatican, BAV, Reg. lat. 1480, *Ovide moralisé* 171

W

Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, Guelf. 81.29 (Aug. fol.), seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5 du Roman de Troie* 176

LISTE DES IMPRIMÉS ANCIENS CITÉS

B _____

La Bible des poètes [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Paris, Antoine Vérard, 1^{re} éd. 1493-94, 2^e éd. 1498-99 ; 3^e éd. 1503 159-172

La Bible des poètes [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Paris, Philippe le Noir, 1^{re} éd. 1523, 2^e éd. 1531 159-172

C _____

Cy commence Ovide de Salmonen son livre intitulé *Metamorphose*, Bruges, Colard Mansion, 1484 159-172

G _____

Le Grant Olympe des histoires poétiques... [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Lyon, Denys de Harsy, 1532 159-172

J _____

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1482 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1485 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Guillaume Le Roy, 1485 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1487 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1491 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Claude Davost, 1500 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Paris, Antoine Vérard, sans date 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Jean Siber, sans date 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Paris, Michel Le Noir pour Michel Angier et les libraires associés Jean Petit et Michel Lenoir, 1510 113, 116, 124-125

N _____

Nicolas de Clamanges, *Opera omnia*, Lugduni Batavorum, J. Balduinum impensis Elzevirii et H. Laurencii, 1613 146

P _____

Perceforest, Paris, Nicolas Cousteau pour Galliot du Pré, 1528 61-77

X _____

Les XV livres de la Metamorphose d'Ovide..., Paris, Marnef & Cavellat, 1574 159-172

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	7
Avant-propos : Variance, variante, variation.....	9
Joëlle Ducos	
Le texte médiéval existe-t-il ? Mouvance et identité textuelle dans les fictions du XIII ^e siècle.....	13
Patrick Moran	

PREMIÈRE PARTIE

LE PHILOLOGUE ET LES VARIANTES

Mouvance de l'œuvre, fixation du texte : essai d'édition critique de quelques passages de <i>Guillaume d'Angleterre</i>	29
Stefania Maffei	
Pour une grammaire de la mouvance : analyse linguistique de quelques structures adiaphores.....	43
Oreste Floquet & Sara Centili	
De l'utilité des variantes pour l'édition de textes.....	61
Gilles Roussineau	
Variations lexicales et édition : étude comparée des deux témoins manuscrits de <i>Gérard de Nevers</i> , mise en prose du <i>Roman de la Violette</i>	79
Matthieu Marchal	
Le linguiste et la variante : quelle(s) leçon(s) en tirer ?.....	89
Thomas Verjans	
Le problème de la variance et l'édition des textes en ancien français rédigés en caractères hébreux	101
Marc Kiwitt	
La mouvance du livre imprimé en français : l'exemple des incunables du <i>De proprietatibus rerum</i> de Barthélemy l'Anglais dans la traduction de Jean Corbechon.....	113
Christine Silvi	

273

LE TEXTE MÉDIÉVAL. Table des matières

L'AUTEUR, LE COPISTE, L'ENLUMINEUR : VARIANCE ET CRÉATION

	L'intratextualité inventive : la singularité critique d'un compilateur de lais	129
	Nathalie Koble	
	Variantes d'auteur ou variance de copiste : « l'escrivain » en moyen français face à la mouvance de ses manuscrits	145
	Olivier Delsaux	
	Entre Ovide et <i>Ovide moralisé</i> : la variance des traductions des <i>Métamorphoses</i> au Moyen Âge et à la Renaissance	159
	Stefania Cerrito	
	Les variantes et le sens de la réécriture dans les versions du <i>Landomata</i>	173
	Florence Tanniou	
274	« Ceste lame n'ert ja levee » ou l'esthétique du retable dans le <i>Lancelot propre</i>	189
	Sandrine Hériché-Pradeau	
	L'ambassade du roi Loth et de ses fils auprès des barons rebelles : variations iconographiques.....	213
	Irène Fabry	
	Variations sur le mythe d'Actéon dans les enluminures de l' <i>Ovide moralisé</i> et de l' <i>Epistre Othea</i>	237
	Matthieu Verrier	
	Conclusion	253
	Françoise Vielliard	
	Bibliographie	257
	Index des œuvres et des auteurs anciens.....	263
	Index des manuscrits cités	267
	Liste des imprimés anciens cités	271
	Table des matières	273